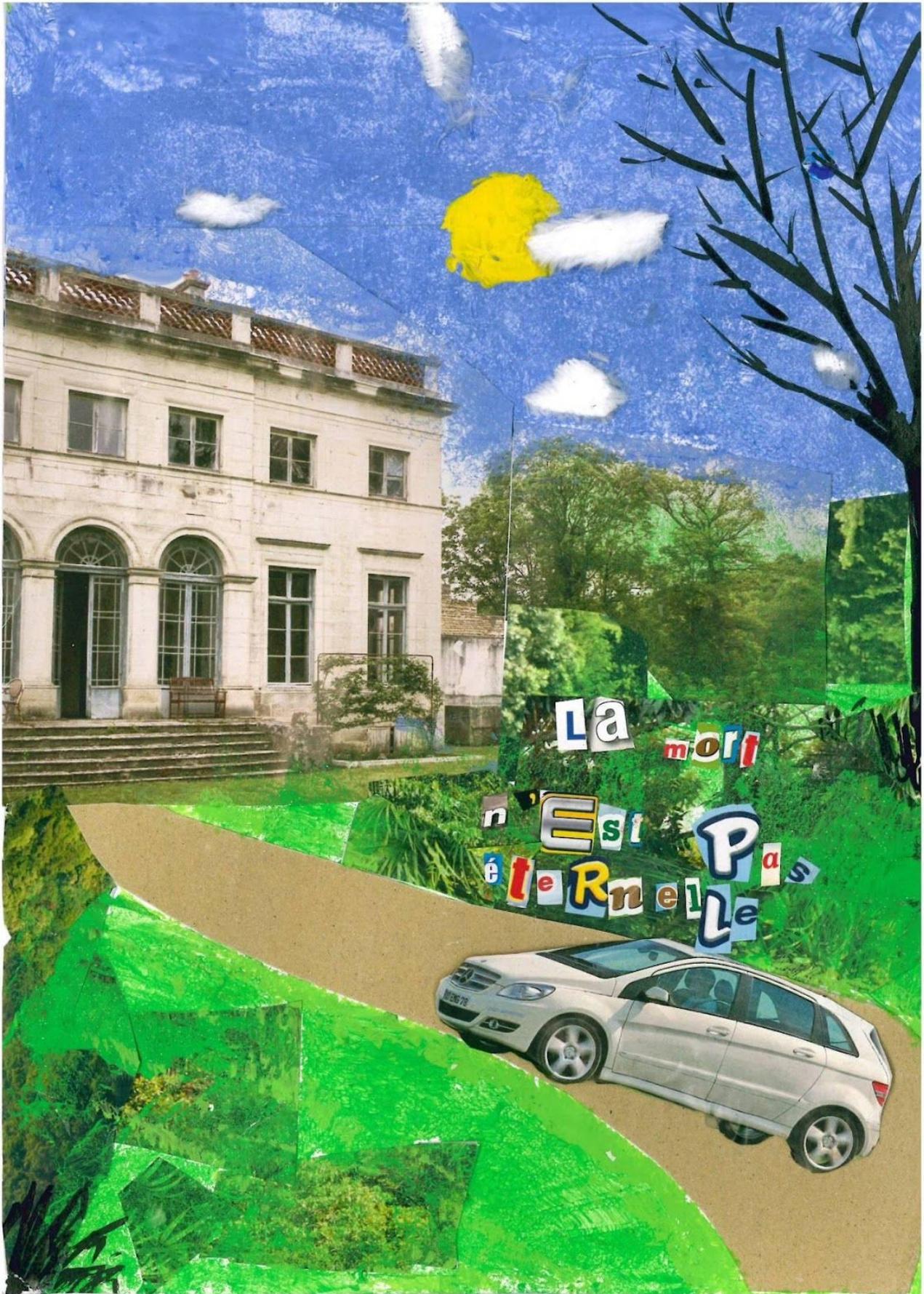


La mort n'est pas éternelle



L'été dernier, alors que nous allions rendre visite à notre grand-mère, nous eûmes un grave accident de voiture qui bouleversa notre vie. Mon père, distrait par un sanglier qui traversait la route, essaya de l'éviter et donna un coup de volant brutal. Alors, la voiture dérapa et percuta violemment un poteau électrique. C'est ainsi que mon frère jumeau, Louis, mon petit frère de deux ans, Max et moi-même, perdîmes notre mère.



Au départ, papa eut beaucoup de difficultés à effectuer les tâches ménagères. Il faisait brûler les aliments, il pouvait mettre du sucre à la place du sel. Je l'aidais du mieux que je pouvais. Heureusement, il

s'habitua vite. Il s'occupait bien de nous, il jouait beaucoup avec nous car notre maman nous manquait. Cependant, il ne pouvait pas s'habituer, et je pensais qu'il ne s'habituerait jamais au fait que ma mère soit morte.

Nous avons besoin de tourner la page et de changer d'air. C'est pour cela que nous partîmes au manoir familial de maman pour les vacances de Noël.

Une fois arrivés, après avoir déposé nos bagages, mon père eut l'idée de nous emmener dans la forêt située à côté de la maison. Celle-ci était constituée de sapins et était sombre. Nous avançons dans la pénombre. Pendant que je courais entre les arbres, poursuivie par mon petit frère, Louis parlait tranquillement avec mon père.

Louis était mon jumeau et pourtant, tout nous opposait. J'étais plus grande que lui. S'il possédait des cheveux blonds et raides comme des baguettes de tambours, les miens étaient roux et ondulés. Ses yeux rêveurs, tels le ciel, étaient bleus, alors que les miens étaient verts. Son visage était pâle mais le mien était parsemé de taches de rousseur. Tandis qu'il était calme et posé, moi, j'étais vive et sportive. Mon petit frère commença à pleurer car un renard surgit d'un buisson. Ainsi nous rentrâmes. Louis

proposa alors de jouer à des jeux de société. En fin d'après-midi, je jouais à cache-cache avec mes frères dans le grenier. J'entendis des craquements étranges mais je ne m'inquiétais pas car la maison était ancienne.

Le soir, en allant me coucher, je passais devant un portrait de maman qui était accroché dans l'escalier. Elle était belle avec son doux sourire éclatant qui dévoilait des dents aussi blanches que des perles. Ses longs cheveux blonds et bouclés cachaient de pétillants yeux bleus. Alors je me sentis triste et je pleurai. La nuit, je fis des cauchemars de l'accident de voiture. Je me réveillai en sursaut.

J'avais chaud et très soif. J'enfilai ma robe de chambre et mes chaussons et je sortis dans le couloir. Il faisait très sombre et j'avais un peu peur. Mais je ne trouvais pas l'interrupteur. Arrivé en haut de l'escalier, je commençais à descendre les marches. Et là, en passant devant le portrait de ma mère, je m'arrêtai net. Je crus voir son visage bouger, comme si elle m'avait fait un clin d'œil ! Je n'en croyais pas mes yeux. J'ai malgré tout continué à descendre en me disant que c'était une illusion qu'il fallait peut-être que j'arrête de lire Harry Potter. Je me dirigeai vers la cuisine pour y boire un peu de lait.

En passant devant l'ancien bureau de maman quelque chose attira mon attention. C'était une petite lueur qui venait de sa bibliothèque. Je suis entré dans la pièce pour voir de plus près. J'ai allumé la lumière et j'ai tout de suite vu ce livre qui dépassait. Sa couverture était dorée et avait dû refléter la pleine lune que l'on pouvait apercevoir depuis la fenêtre. Je remis le livre à sa place puis partis me servir mon verre de lait.

De retour dans ma chambre, lorsque j'ouvris la porte, je sentis un courant d'air frais et vit une forme blanche qui se déplaçait. En allumant la lumière je me rendis compte que ce n'était que les rideaux qui bougeaient car la fenêtre était ouverte. C'est bizarre ! J'étais persuadée qu'elle était fermée lorsque je suis descendue. En la refermant, j'aperçus une chouette blanche, un peu comme Hedwige, celle de mon sorcier préféré. En me recouchant, je mis en route la vieille boîte à musique que maman m'avait offerte pour mes 10 ans. En écoutant cette douce mélodie, je m'endormis le cœur serré.

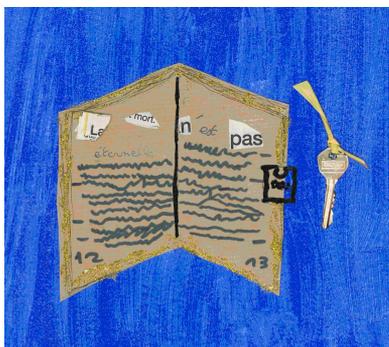


Le lendemain matin, nous étions le jour de Noël ! Je courus réveiller Max, Louis et papa. En descendant les escaliers, on sentit une bonne odeur sucrée. On se précipita dans la cuisine où on surprit Mamie qui était en train de nous préparer des pancakes. Après les avoir tous dévorés et bu un bon jus d'orange pressé, nous ouvrîmes enfin les cadeaux. Nous eûmes tous de très belles surprises avec Mamie et papa même si papa n'était pas très fort pour trouver de bonnes idées. C'était maman qui s'en occupait avant !

Au moment de retourner dans notre chambre pour nous habiller, Max aperçut, caché par derrière notre magnifique sapin, un petit paquet. Il se précipita pour

le prendre, mais nous avons été très étonné de voir que sur le paquet figurait « Pour Madame Lora DULAC » notre maman. On alla demander à papa et mamie, mais ni l'un ni l'autre ne l'avait placé là. En l'ouvrant nous découvrîmes un vieux livre. Je reconnus immédiatement celui que j'avais vu la nuit dernière avec sa couverture dorée. En l'examinant de plus près cette fois –ci, on put y lire : « Voyage dans le passé des DULAC ».

Je me rendis compte que c'était le livre que j'avais aperçu dans la bibliothèque hier soir. Le livre était scellé par un cadenas en or. Nous essayâmes de l'ouvrir mais rien à faire, il était verrouillé. Je fus déçue de ne pas pouvoir le feuilleter. Nous cherchâmes la clé partout et au bout d'un long moment, je la trouvai dans la bibliothèque à l'emplacement du livre.



Je tournai la clé dans la serrure : le cadenas s'ouvrit. Je réussis enfin à ouvrir le livre et l'examinai avec précaution mais il n'y avait rien à l'intérieur. Les pages étaient vierges.

Mon père très attristé jeta le livre par la fenêtre. Il atterrit près du pommier. Je courus jusqu'à l'arbre fruitier mais je ne vis rien « où était-il passé ? ». Déçue, je partis dans ma chambre. Bizarrement, le livre était sur mon lit. En le regardant de plus près, j'aperçus derrière un message dans une langue inconnue. Je compris ensuite que le message était écrit à l'envers. Avec le miroir de ma coiffeuse, je pus lire « l'amour est éternel » ...

Je m'assis sur la chaise de mon bureau et, sans faire exprès, je donnai un coup de coude dans le pot d'encre qui



était rempli à ras bord. Une lueur bleue-claire sortit du livre et le visage de maman apparut. Elle semblait me faire un beau sourire. En voulant toucher son visage je fus comme aspiré par le livre. En relevant la tête, je n'étais plus dans ma chambre.

J'étais assise à côté de maman, dans sa classe de terminale. Elle avait rencontré papa au lycée. Ils avaient choisi la même option. Ils avaient eu le coup de foudre au premier regard et ne s'étaient plus quittés depuis.

Je fermais les yeux. En les rouvrant, je vis papa et maman devant la mairie. Maman était habillée d'une robe blanche comme les nuages, papa lui était vêtu d'un costume noir avec une fleur blanche comme sa chemise. Ils étaient si beaux, comme dans mes rêves et mamie était si jeune que je ne la reconnaissais même pas.

Je tournais la tête et aperçus mes parents pendant leur voyage de noces dans la savane. Je les vis dans une camionnette avec une guide : ils regardaient les animaux avec des jumelles. Maman avait l'air émerveillé. Après avoir essuyé mes larmes d'émotion, je nous vis Louis et moi, bébés, dans les bras de maman. Comme nous étions laids ! Je fis quelques pas et vis mon petit frère Max qui venait de naître. Il était déjà plus beau que nous, avec sa petite bouille toute fripée !

Je clignai des yeux pour éviter de pleurer et découvris maman soufflant 36 bougies bleues, sur le gâteau fourré à la framboise et au sucre glace. Il était

délicieux !

Soudain, j'eus l'impression de tomber dans un trou et je me retrouvai plongée à un Noël, il y a quatre ans. Il y avait une pile de cadeaux qui nous attendait. J'ouvris mon premier cadeau : c'était une boîte avec des trous qui cachait un étrange animal. Je regardai mes frères ouvrir leur cadeau : ils avaient reçu un petit poussin chacun.

Plus loin, je nous vis en train de manger notre première galette des rois. Nous finissions le dîner et nous commençâmes le dessert que j'avais préparé soigneusement l'après-midi. Il était à la frangipane. Nous nous chamaillions pour savoir qui avait eu la fève mais bizarrement personne ne l'avait.



J'arrivai au moment de notre baptême. Je me souvins que mon frère était stressé parce qu'il passait en premier. J'entendis encore ma mère me dire que tout allait bien se passer pour mes frères et moi.

Tout à coup, mon cœur battit la chamade : je revis les derniers moments de maman

Nous étions dans la voiture pour aller en vacances chez mamie. Toute la famille riait d'une blague que je venais de faire quand maman hurla : « attention » !

Je me retrouvais sur mon lit, toute transpirante. J'avais chaud. J'entendis des bruits venant du placard, je me dis que c'était un habit qui venait de tomber. Je referma le livre et descendis le mettre à sa place, quand je vis Louis descendre à son tour. Je repris mes esprits en regagnant ma chambre. Je repensais à tout ce qui venait de se passer. Le livre avait-il vraiment des pouvoirs magiques ? Est-ce que Papa et mes frères allaient me croire. Il était 16h30 et nous allions prendre le goûter. On entendit frapper à la porte. Je regardais par la fenêtre et je vis mon oncle Thomas, le frère de maman, arriver. Mamie ne nous avait pas prévenu de sa visite.

Je décidais de parler de mes découvertes à tout le monde. En arrivant dans la bibliothèque, je ne trouvais pas le livre et je repensais à Louis. J'allais

voir dans sa chambre et je vis le livre posé sur son lit. Mon petit frère n'était pas là. Je saisi le pot d'encre posé sur son bureau et le jeta sur le livre. Je vis alors Louis qui se baladait dans le livre. A ce moment là....

-Toc, Toc ... C'était oncle Thomas qui nous cherchait. J'étais honteuse... Thomas me vit avec le livre et me dit :

-« Tu as aussi découvert le secret de papy Joe ? »

Je lui expliquais tout. Il m'expliqua qu'il avait déposé ce cadeau afin de nous permettre de voir maman. Nous avons décidé d'en parler à papa. Tout en racontant, je réalisai que peut être nous avons le moyen de changer ce passé si douloureux. J'ouvris le livre à nouveau et je me retrouve cinq minutes avant l'accident. J'eus l'idée de demander à mon père de s'arrêter afin de me soulager car je ne pouvais plus me retenir. Papa s'arrêta. J'ai su à ce moment là que maman ne mourra pas.

Nous reprenions la route quand un grand bruit me fit sursauter, puis plus rien... J'étais dans le noir. J'entendis la voix de mon père m'appeler au loin :

- « Allez, on se réveille..... »

Je sentis une douleur vive dans mon corps. J'ouvris les yeux et je vis le regard de ma mère, puis celui de

mon papa. J'étais à l'hôpital les bras et les jambes fracturés. Mais tout allait bien maintenant que ma famille est saine et sauve.

